

La malédiction islamiste au Moyen-Orient, par Hélios d'Alexandrie

écrit par Christine Tasin | 17 janvier 2014



✘ A lire sur Poste de Veille, un excellent [article](#) d'Hélios d'Alexandrie, pour y voir un peu plus clair dans la situation mondiale et comprendre la conquête islamique.

Voici par exemple un extrait du début, plus qu'intéressant...

Avec le retroscopie il nous est possible d'affirmer que la situation actuelle était prévisible mais qu'elle n'a pas été prévue. Les nuages ont commencé à s'accumuler dès la première crise pétrolière en 1973, en même temps que la guerre du Yom Kippur, déclenchée par l'Égypte et la Syrie contre Israël le 6 octobre de la même année. L'embargo pétrolier mis en place à cette occasion à l'encontre de l'Occident, a eu pour effet de tripler du jour au lendemain les prix du pétrole, entraînant un transfert massif de richesses, et par le fait même de leviers politiques, en faveur des pays arabes producteurs de pétrole.

À bien y penser, la Malédiction qui sévit sur le Moyen-Orient, repose sur deux piliers: l'islamisme et l'argent du pétrole. Les monarchies pétrolières et à leur tête l'Arabie Saoudite avaient le choix entre le développement humain des peuples arabo-musulmans et l'islamisation, elles ont sans hésiter choisi la deuxième option, motivées par la peur de

l'occidentalisation, et par le désir de faire triompher l'islam. Stratégie défensive par excellence, dont le but était de faire échec aux idées de liberté, de progrès et de démocratie, jugées dangereuses pour les régimes monarchiques en place. Des sommes colossales ont été consacrées pour atteindre ces objectifs, la propagande et l'endoctrinement islamiques ont atteint toutes les couches de la société, à travers l'enseignement scolaire, les médias, les mosquées et les centres culturels islamiques. Le "succès" a dépassé les attentes des plus optimistes. Deux résultats majeurs ont été atteints, voire dépassés: le premier, sur le chapitre de la haine de tout ce qui n'est pas musulman, le second sur celui de l'enfermement et du rejet de l'occident. Il a fallu à peu près vingt ans d'efforts soutenus pour atteindre une masse critique d'individus dûment islamisés, suite à quoi l'islamisation s'est poursuivie naturellement par le fait du mimétisme et de la pression sociale environnante.

L'absence de développement humain a eu paradoxalement l'effet d'ancrer davantage l'islamisation et de la consolider.

Lire la suite sur Poste de Veille.